

CHRONIQUE QUÉBÉCOISE

La passion du voyage paraît augmenter à mesure que la saison avance. Les partis de touristes sont plus nombreux depuis le commencement du mois. Nos rues ont toujours un air cosmopolite qui fait plaisir à voir. Au contingent européen, aisément reconnaissable au costume exotique un peu fripé par huit jours de steamer, les trains de l'ouest ou du sud ajoutent leur flot de touristes venus de toutes les parties du continent. On remarque cette année qu'il nous vient plus de visiteurs d'Ontario et des provinces de l'ouest. Tant mieux pour eux et pour nous, plus les Canadiens se connaîtront, plus ils apprendront à s'estimer, et plus tôt les sottises préconçues disparaîtront.

Le tour du Lac St Jean est toujours à la mode, en dépit de la saison avancée, si bien que la Compagnie du chemin de fer Québec et Lac St Jean a décidé de tenir son service d'été en opération jusqu'en octobre, par contraste avec le Pacifique, qui depuis lundi ne nous donne plus que deux trains par jour, comme si l'hiver était déjà commencé.

Un autre bon baromètre du mouvement touristique, c'est que chez Laliberté les premières semaines de septembre ont été meilleures qu'en août. Tous les jours on voit de longues files d'équipages stationner à sa porte et des groupes d'étrangers en descendre pour faire leur choix dans le stock, le paletots et manteaux de fourrures, qui est exceptionellement garni cette année.

**

C'est aussi l'époque des expositions de modes d'automne dans les magasins de nouveautés. Ces primeurs attirent beaucoup de monde, et les établissements de la rue St-Joseph en particulier rivalisent de splendeur pour l'occasion.

**

Nous avons vu, au bureau de M. J. G. Scott, le gérant du Québec et Lac St-Jean, des échantillons de minerai de fer recueilli entre Jonquière et St-Bruno, sur la ligne de Chicoutimi. On en a déjà envoyé quelques charges de char aux forges de Radnor, à titre d'expérience, et les diverses épreuves ont révélé une proportion allant jusqu'à 87 p. c. de fer, ce qui est remarquable. Il est vrai que ce fer est mêlé de titane, comme celui des anciennes mines de St-Urbain, mais on espère pouvoir en tirer un parti avantageux tout de même. Le titane est réputé le plus infusible des métaux.

**

L'assemblée annuelle des actionnaires de la Compagnie du Grand Nord est convoquée pour le 29 octobre.

Cette compagnie est une vaillante. Les obstacles ne la rebutent pas. Elle vient de confier à ses entrepreneurs Paquet & Fortin, de Lévis, la construction d'une autre section de 10 milles de terrassement et voie ferrée, de Garneau Station, terminus actuel de sa ligne, à Shawinigan. M. Jos. Paquet, qui dirige personnellement ces travaux, est parti avec une équipe d'ouvriers pour commencer immédiatement les travaux. La nouvelle section passera à un mille de la chute Sha-

winigan, où une compagnie va assurer-t-on, établir un grand moulin à pulpe. Nous persistons toujours à croire que le Grand Nord mérite une assistance substantielle de la part de la ville de Québec, et que ce serait de l'argent placé à gros intérêt.

—o—

COLONNE DE L'ENTREPRENEUR

—E—

On parle d'un chemin de fer électrique de Milton, N. B., à Digby, N. E.

Findlay & Shurtleff, de Milton, N. B., se proposent de bâtir une fabrique de papier à St-Stephen, N. B.

On va agrandir l'élevateur de Prescott, Ont., de manière à lui donner une capacité de 500,000 minots.

La Compagnie Talbot de tapis de Bruxelles va ériger sa manufacture de Sherbrooke sur la rivière Magog. On évalue le coût de l'édifice à \$30,000 et de l'équipement à \$50,000.

On a préparé au Ministère des Travaux Publics à Ottawa les plans des chalandiers nécessaires pour les améliorations du havre de St-Jean, N. B.

—O. Picard & Fils achèvent la couverture métallique de la nouvelle annexe du couvent de Sillery. Ils sont en train de poser deux appareils de chauffage à l'eau chaude dans deux maisons contigües appartenant à M. J. B. D. Légaré, rue St-Augustin.

—M. Ed. Matte, maître menuisier, pousse activement les travaux de la résidence de M. F. X. Drouin, rue Ste-Ursule. La maçonnerie de cet immeuble a été faite par P. Boulanger, la peinture et décoration par Gervais & Pouliot. Cette reconstruction exécutée sur les plans et sur la surveillance de l'architecte David Ouellet, sera terminée d'ici à un mois.

—La maison Simon Peters vient de recevoir l'adjudication de la construction de l'église anglicane de Harrington Harbor, au Labrador, dont le pasteur est le révérend C. E. Bishop. Les plans sont de l'architecte Stavely. M. Peters a aussi été chargé de construire la gare du Q. M. & C. qui sera près de la gare principale, actuellement en construction.

Quand ce dernier édifice sera terminé, on sera étonné de ce que peut accomplir l'art de l'architecte sur une simple reconstruction. Les plans de M. Stavely comportent de vastes bay-windows et une triple succession d'avant-toitures qui donneront au cachet pittoresque à l'immeuble. On croit que la gare sera finie d'ici à un mois.

—Permis de construction enregistrés à l'Hôtel-de-Ville :

18 septembre.—Entrepr. Paul Breton, 2 étages 30 x 18 pieds, brique et bois, toit plat, 30 rue Latourrelle. Coût \$1000. Délai : 12 mois.

—Entrepr. A. Fackney, propr. Nadeau, rue St-Olivier, rép.

21.—Entrepr. E. Paquet, propr. Lasanté, coin Victoria et Hermine, rép. \$300.

ECHOS D'ANTICOSTI

Le *Savoy* continue à faire la navette entre Québec et l'Île, charroyant à chaque descente des marchandises et des matériaux.

Le gouverneur, M. Comettant, est reparti lundi à bord du *Savoy*. Les ouvriers de M. Peters sont en train de terminer l'érection de sa résidence, qui, bien que toute en bois, sera, dit-on, un petit palais. L'entrepreneur Gigudre y travaille à l'installation d'un superbe système de chauffage à eau chaude.

M. Comettant apportait avec lui, lundi, un piano de \$1000, un grand Mason & Hamlin, acheté chez Lavigne. Rien ne sera épargné pour rendre la solitude de l'hiver supportable à la petite colonie d'Anticosti. Il faut voir les achats énormes qui se font toutes les semaines à Québec à son intention. L'entreprise de M. Menier est une véritable aubaine pour le commerce et l'industrie de notre ville. En bon administrateur, M. Comettant surveille tout lui-même, et de très près ; il ne paie pas cher, mais rubis sur l'ongle, par chèque contre livraison. Nous ne croyons pas exagérer en disant que depuis le printemps, Québec a touché \$100,000 de l'argent du grand philanthrope parisien.

La première maison du gouverneur sera prête à recevoir M. Comettant et sa famille au commencement d'octobre.

La scierie sera prête dans trois semaines.

Avant la clôture de la navigation, le *Savoy* ira porter à Halifax une cargaison de morue et de légumes d'Anticosti. Ce seront les premiers fruits de la nouvelle colonie.

Il y a actuellement dans l'Île environ 300 personnes à l'emploi de M. Menier ou de ses entrepreneurs. M. Peters en a pour sa part une soixantaine.

Tous ceux qui ont récemment visité Anticosti sont revenus littéralement enchantés. Evidemment, l'Île avait été affreusement calomniée, car les uns y ont vu de l'avoine qui allait à leurs épaules ; d'autres qui avaient fait provision de flanelles et de paletots, croyant partir pour la Sibérie, rapportent avoir plus souffert de la chaleur qu'en ville.

—o—

Dans l'affaire The Montreal Match Company en liquidation, la James Robertson Company de Montréal demandera à la Cour le 21 novembre un acte de ratification d'une hypothèque sur un immeuble concerné en cette affaire. Avis aux créanciers.

Chemin de fer

INTERCOLONIAL

RAILS D'ACIER

Des soumissions cachetées adressées au soussigné et marquées à l'encas : "Soumission pour rails", seront reçues jusqu'au lundi 21 septembre courant, des personnes désirant acheter le tout ou partie quelconque de deux cents tonnes de rails d'acier et accessoires de seconde main et encore de service.

Les soumissionnaires devront spécifier la quantité, le prix par tonne de 2240 lbs., l'époque livrable, et la station du chemin de fer Intercolonial où ils désirent que la livraison se fasse.

Le Département ne sera pas tenu d'accepter la plus haute ni aucune des soumissions.

D. POTTINGER,
Bureau du chemin de fer
Moncton, N.-B., 4 sept. 1893.

Le Anchor Weakness Cure guérit les femmes malades et les rend fortes